

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Etienne-du-Rouvray du 15 au 6 juillet 2006 n° 20

Transports publics : un nouveau réseau



Les transports publics vont être renforcés en 2007 à Saint-Etienne-du-Rouvray avec notamment la création d'une ligne de bus majeure entre le haut et le bas de la ville. p. 7 à 10



Aire de fête : succès populaire

Le public a manifesté son plaisir lors de ce rendez-vous toujours aussi éclectique. Retour en images. p. 3

Jeunes talents musicaux

Le 20 juin, des groupes amateurs jouent à la salle festive. Rock, rap et chanson, sont au programme de ce tremplin. Entrée libre.

p. 2

Espace Ernest-Renan

L'ANPE a signé son bail. Les travaux démarrent enfin.

p. 4

Les Cateliers voient le jour

Le projet a dû être légèrement modifié mais les premiers travaux vont être lancés.

p. 5

Tous en scène

Les ateliers des centres socioculturels et l'école de danse se donnent en spectacle au Rive Gauche.

p. 13



En supplément au Stéphanaïs N°20, le programme Horizons de juillet.

À votre service

► Vos droits

La maison de justice et du droit (maison du citoyen, place Jean-Prévost) accueille, informe, aide les citoyens à résoudre leurs

difficultés. Présence quotidienne d'un greffier du tribunal de grande instance, d'une coordinatrice et d'un agent de justice.

Horaires d'ouverture de 8h30 à 12 heures et de 13 à 17 heures.

Elle est fermée au public le mercredi.

Renseignements au 02 32 95 40 43.

► Recherche surveillants de cantine

Les restaurants municipaux recherchent, à partir du 1^{er} septembre des agents surveillants, sur le temps de l'inter classe de 11h30 à 13h05, tous les jours du calendrier scolaire soit en école maternelle soit en école élémentaire. Adressez vos candidatures et CV à Monsieur le Maire, BP 458, 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray cedex. Renseignements au 02 32 95 83 50.

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication: Jérôme Gosselin
Directeur de la communication: Bruno Lafosse
Réalisation: service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page: Aurélie Mailly
Conception: Anatome
Rédaction/photographies: Nicole Ledroit, Sandrine Gosselin, Francine Varin, Dan Lemonnier
Photographies: Jérôme Lallier, Guillaume Polère, Marie-Hélène Labat et Pierre Pytkowicz
Distribution: Claude Allain
Tirage: 15 000 exemplaires
Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Festival des jeunes talents

Les amateurs jouent leur chance

Soirée découverte mardi 20 juin. Neuf groupes amateurs vont se produire devant un jury de professionnels. Les meilleurs seront récompensés.



« 20 centimes dans l'eau » est à l'affiche du quatrième Festival des jeunes talents.

Le festival des jeunes talents change de lieu, mais n'a rien perdu de son identité. Pour sa quatrième édition, la manifestation, programmée la veille de la fête de la musique, rejoint la salle festive. Le service jeunesse de la ville a reçu une cinquantaine de candidatures de groupes de toute la France, s'exprimant dans des genres musicaux très différents. Un jury a retenu neuf formations qui concourront dans trois catégories: chanson française (Bazarnaüm, Palaniuk Opera, 20 centimes dans l'eau), hip-hop (les Stéphanois de Kontradiktion, Les Rimailleurs, Teddy Lechevallier), rock et festif (The Ebroiciens, O-ne, Asmatik Pony).

Le 20 juin, les formations vont se succéder sur scène en bénéficiant de moyens techniques professionnels. Face à eux, entre quatre et six cents personnes seront réunies pour les écouter. Un public large que ces groupes en devenir n'ont pas toujours les moyens de rassembler sur leur seul nom. « Ce rendez-vous n'existe nulle

part ailleurs dans l'agglomération rouennaise, précise Jérôme Lalung-Bonnaire, responsable du service jeunesse. L'idée est de créer un événement autour des musiques actuelles, sans tête d'affiche. De promouvoir l'amateurisme. » Chaque groupe dispose de vingt minutes pour séduire, montage et démontage du

matériel compris. À l'issue des différentes prestations, les lauréats se verront remettre un chèque de cinq cents euros.

« Un vrai coup de pouce pour l'achat de matériel ou encore l'enregistrement de morceaux. » Quelques vainqueurs des éditions précédentes poursuivent leur chemin avec succès, à l'image des joyeux drilles de Chiche Orchestra qui ont récemment fait un passage remarqué à Aire de fête. ♦

• **Mardi 20 juin**, salle festive, rue des Coquelicots, à partir de 19h30. Entrée libre.



Vacances prêtent à inventer

Le dispositif Horizons permet aux 11/25 ans de bénéficier d'une vaste palette d'activités et services à des tarifs très attractifs. Parmi ces possibilités: le Kit loisirs (12/20 ans). Il se présente sous la forme d'un chéquier nominatif acheté 16,50€. À l'intérieur, se trouvent des entrées pour différents espaces (bowling, dock laser, cinéma, piscine...) mais aussi une carte dix voyages de bus et métro ou encore deux

chèques déjeuners. Le tout pour une valeur estimée à plus de 60€. « Certains jeunes n'ont pas besoin d'un animateur pour se rendre au cinéma, constate Jérôme Lalung-Bonnaire. Ils sont assez autonomes pour organiser leur temps libre. C'est à eux que s'adresse ce kit utilisable du 1^{er} juillet au 30 septembre. »

• **Renseignements:** service jeunesse au 02 32 95 93 35, à la Station: 02 32 91 51 10 ou au Périph: 02 35 65 70 55.



En images

Petits bonheurs

Aire de fête a réalisé plusieurs performances. La première: parvenir à faire sortir le soleil de sa tanière. Chapeau!

La deuxième: amener sans encombre un convoi de déchets nucléaires dans une Machine sonnante et très trébuchante, depuis le Val l'Abbé jusque la place de l'église. Inimaginable!

Mais la plus belle réussite, c'est sans aucun doute d'être parvenu, une fois encore, à séduire un public extrêmement large. Jeunes... et beaucoup moins jeunes ont partagé le même plaisir à la vue d'un spectacle ou à l'écoute d'un concert. Vivement l'an prochain!



► Prévention canicule

Le Centre communal d'action sociale invite

toutes les personnes âgées et handicapées, isolées, les plus exposées et les plus vulnérables en cas de canicule, à se faire connaître. Pour cela il vous suffit de contacter le Guichet Unique: du lundi au vendredi, de 8h30 à 12 heures et de 13 heures à 17 heures, au 02 32 95 83 94.

► Solidarité

Le Collectif solidarité antiraciste pour l'égalité des droits vient en aide aux personnes étrangères en difficulté pour obtenir des papiers. Prochaine permanence, mercredi 28 juin de 18 à 19 heures, au centre Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist).

► Collectes des déchets

La collecte des ordures ménagères du vendredi 14 juillet est déplacée au lendemain, la collecte des recyclables est assurée.

► Anniversaire

Axihor, centre de formation et de conseil en hôtellerie-restauration, fête sa première année d'existence. Elle propose des formations qualifiantes et continues destinées aux salariés de ce secteur d'activités. Réception le 23 juin à 18 heures, rue du Pré aux bœufs
Tél. : 06 11 76 35 82

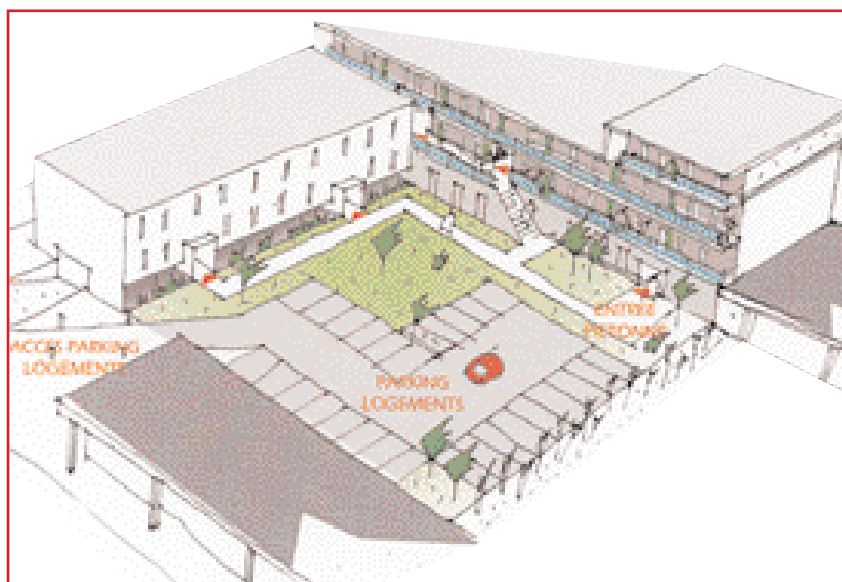
Espace Ernest-Renan

ANPE: les travaux démarrent enfin

Après des mois de tergiversations, l'ANPE a bien signé le bail pour installer ses locaux à l'espace Ernest-Renan. Le chantier commence courant juin.

Après six mois de retard, la seconde phase de rénovation de l'espace Ernest-Renan peut reprendre. La direction de l'ANPE, qui avait décidé l'an dernier d'y implanter sa nouvelle agence, avait entraîné ensuite à confirmer son accord.

La signature du bail avec le Foyer Stéphanois, chargé de la construction, a été reportée à plusieurs reprises. Du coup tout le projet a été bloqué, y compris les vingt-et-un logements prévus à l'étage. Pendant des mois, l'espace Ernest-Renan, au cœur du Madrillet a eu des allures de lieu abandonné. Une situation qui a fait craindre que l'ANPE décide de s'installer ailleurs, dans une autre ville. Ce qui aurait compliqué les démar-



À l'été 2007, l'agence ANPE et les logements prévus à l'étage seront livrés

ches des usagers.

Finalement, bonne nouvelle, la direction de l'ANPE a confirmé l'implantation de son agence rue Ernest-Renan. Le bail a été signé en mai et les travaux reprennent courant juin. Le Foyer Stéphanois

estime qu'ils devraient durer quatorze mois. À l'été 2007, les Stéphanois disposeront donc d'un espace totalement rénové, avec de nouveaux logements et un service public qui complètera le pôle déjà existant autour de la

place Jean-Prévoist avec notamment la maison du citoyen, le centre médico-social, La Poste... ♦

Concours

Pablo-Picasso distingué



Depuis des années, le collège Pablo-Picasso glane des distinctions au concours départemental de la résistance et de la déportation. Cette année encore, trois élèves ont été récompensées: Raluca Sandu (3^e prix), Delphine Lallier (5^e prix) et Aurélie Bray (mention), pour leurs travaux personnels sur le thème « la résistance et le monde rural ». « C'est une épreuve utile et valorisante, estime Georges Guillaume, leur professeur d'histoire qui ajoute que les prix obtenus montrent la qualité des élèves ». ♦

Au conseil municipal

Les Cateliers sortent de terre

Les premiers chantiers de constructions s'ouvrent dans le nouveau quartier des Cateliers et de nouvelles propositions d'aménagement sont soumises au conseil municipal.

La friche qui borde la rue des Cateliers va laisser place aux habitations. Face au centre de tri postal, les deux bailleurs sociaux, Le Foyer Stéphanois et Logiseine, commencent la construction de deux résidences de 30 et 26 logements locatifs. En dessous, près du quartier Langevin, PFN (Propriété Familiale de Normandie) entame en juin les travaux préparatoires à la réalisation de 35 maisons en accession. Et en septembre, s'ouvrira le chantier des 141 logements destinés aux étudiants et construits par l'OPAC au carrefour des rues Cateliers et Julian-Grimau.

Sur le secteur nord, des soucis de sol ont obligé à modifier le projet. Sur les 1525 analyses menées, à peine 1 % ont relevé des pollutions très ponctuelles mais suffisantes pour faire jouer le principe de précaution et suspendre en certains

endroits l'idée des maisons individuelles avec des jardins. À la demande de la Ville, les deux aménageurs retenus sur ce secteur, Foncier Conseil et Georges V, ont su rapidement changer leurs programmes. « Il était important de ne pas laisser le projet bloqué des années », explique Jacques Dutheil, maire adjoint.

De nouvelles propositions d'aménagement seront soumises au conseil municipal du 22 juin : 48 lots à bâtir sont maintenus près de la rue Julian-Grimau. Les travaux

d'aménagement par Foncier Conseil démarrent ce mois-ci.

Au nord, de part et d'autre de la rue Geneviève-de-Gaulle, Georges V propose cinq petites résidences de 15 logements chacune. « Ce sont des deux, trois ou quatre pièces, commente Sébastien Van Moere, directeur commercial chez Georges V, qui devraient intéresser les jeunes ménages mais aussi les couples âgés qui ne veulent plus des contraintes d'entretien d'une maison ». La construction est prévue début 2007. ♦



Les travaux de terrassement et de réseaux ont démarré en bordure de la rue Julian-Grimau.

Prévention

Cancer du sein, parlons-en !

Une femme sur onze est touchée par le cancer du sein. Pour lutter contre cette maladie, le dépistage systématique est nécessaire : plus la tumeur est détectée tôt, plus le traitement est efficace. Encore faut-il en parler à son médecin. Savez-vous qu'à partir de 50 ans un dépistage gratuit est possible tous les deux ans ?

Pour sensibiliser les Stéphanoises à cet enjeu de santé, la Ville s'investit avec le Comité régional

d'éducation pour la santé. De premières réunions ont été organisées vers les femmes fréquentant la Caf, l'Aspic, le contrat de ville. Vendredi 30 juin, un après-midi d'information est organisé au centre Jean-Prévoist, de 14 à 16 heures, à destination de toutes les femmes, y compris les adolescentes. Le docteur Ahmed Benhamouda expliquera les risques, le dépistage, le suivi, et répondra aux questions. ♦

À mon avis

Un été riche de projets

La période d'été qui s'annonce va être propice pour beaucoup d'entre nous à prendre quelques jours de repos bien mérités et pour s'adonner à des activités de loisirs, prendre des vacances, se retrouver en famille.

L'année qui vient de s'écouler aura été utile pour notre ville qui a poursuivi ses aménagements urbains, s'est dotée de nouveaux équipements publics. Avec les perspectives de développement de ses transports urbains, ces réalisations vont contribuer, de toute évidence, à dessiner le visage du Saint-Etienne-du-Rouvray de demain.

Certains projets sont en cours ou vont démarrer cet été comme les opérations de renouvellement urbain sur

le secteur du Madrillet, qui vont désormais progresser à un rythme plus soutenu (Wallon, Macé, Renan, Verlainne). D'autres dossiers très importants sont en phase d'élaboration finale et seront présentés à la population comme l'aménagement de l'avenue de Felling ou la rue Julian-Grimau.

Soyez assurés de la détermination de l'équipe municipale que j'anime pour qu'ils aboutissent rapidement.

Notre action n'a qu'une ambition : celle d'améliorer le mieux vivre ensemble dans notre ville.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Entreprise

Un nouveau venu au Technopôle

Créé il y a deux mois, Pistil s'est implanté sur le Technopôle du Madrillet. Ce nouveau cabinet de conseil en propriété industrielle, autrement dit spécialisé en dépôt de brevets, est axé sur la mécanique générale et notamment automobile. Son président, Jean-Baptiste Delahaye, se réjouit de cette implantation. « Au contact direct de nos clients, nous sommes à même de couvrir l'intégralité de leurs besoins en termes de protection de leurs innovations, tant sur le plan des brevets d'invention que des marques ou des dessins et modèles. » Le Technopôle du Madrillet invite d'ailleurs les responsables de PME et PMI jeudi 22 juin à venir visiter les entreprises et laboratoires du site. L'occasion de découvrir leurs savoir-faire et leurs équipements de pointe et, pourquoi pas, de trouver des réponses à des besoins technologiques. ♦

• **Pistil**, 33, avenue de la Mare aux daims, 0232801908 ou sas.pistil@wanadoo.fr

• **4^e rencontres technologiques** le 22 juin, rendez-vous à l'Insa, avenue de l'Université, à partir de 8h30.

Les élus dans votre quartier

• mardi 27 juin, 14 heures, quartier Verlaine (maison des pensées), permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

Opération propreté

Les 26 et 27 juin, une opération de grand nettoyage sera organisée sur le secteur Fusillés, Fermi, Julian-Grimau. Les 3 et 4 juillet le nettoyage s'effectuera dans le secteur Kahn, Amsterdam, Stockholm dans le cadre de « Ma ville en propre ».

NOCES DE DIAMANT



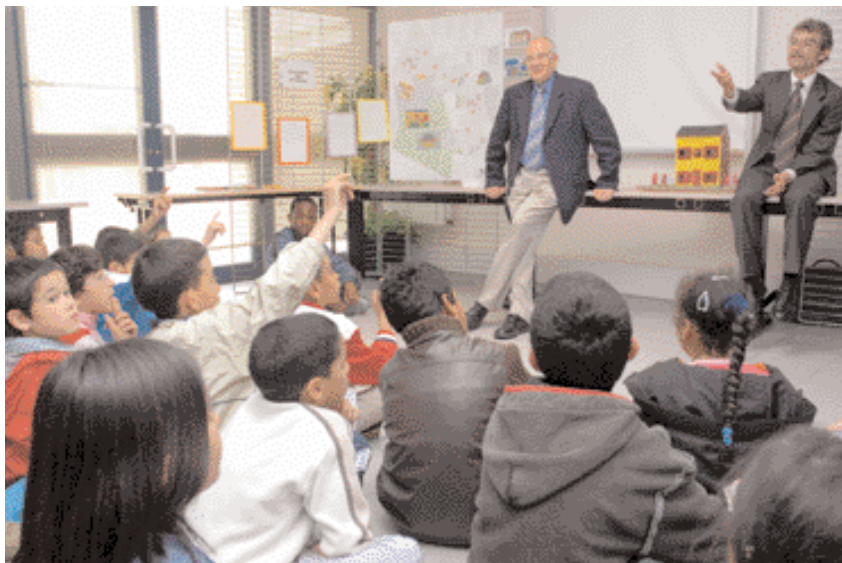
René et Renée Varennes

se sont rencontrés lors des bombardements de Saintes en 1944. Ils sont arrivés dans la région en 1948 et à Saint-Etienne-du-Rouvray neuf ans plus tard. René a travaillé aux ateliers SNCF Quatre-Mares. Le couple a donné naissance à une fille. Ils ont également une petite-fille et une arrière petite-fille.

Cadre de vie

Regards d'enfants

Plus de poubelles, un parc à embellir... les enfants ont rencontré les élus pour parler de l'aménagement de la ville.



Hubert Wulfranc et Michel Clée, maire adjoint chargé des travaux, répondent aux questions des jeunes Stéphanois.

Après avoir étudié le paysage de leur quartier avec l'association Cardère, les élèves des écoles Jean-Macé, Henri-Wallon et Victor-Dury ont rencontré les élus. Ils leur ont fait part de propositions pour améliorer l'image de leurs quartiers.

La propreté a été évoquée puisque ce travail s'inscrit dans l'opération « Ma ville en propre ». Les enfants sont clairs: ils n'aiment ni les papiers ni les crottes de chien

sur les trottoirs, ni les dépôts sauvages que certains habitants installent sur les bords des rues. Une petite fille a proposé de mettre plus de poubelles. « *Nous allons étudier la question* », a promis l'adjoint au maire Michel Clée.

Les enfants ont aussi interrogé les élus sur beaucoup d'autres dossiers. Pourquoi des immeubles sont-ils démolis? Qu'est-ce qu'il y aura à la place? À quoi sert le château d'eau? Pourquoi y a-t-il une statue d'Henri Barbusse

au parc Barbusse et rien au parc Central? Les élus vont réfléchir à l'opportunité de rebaptiser le parc Central en « parc Louis-Saint-Just » et d'y mettre une statue du révolutionnaire.

Lors de cette rencontre, les enfants ont prouvé leur attachement au quartier où ils vivent et leur volonté d'être partie prenante des changements. ♦

Triuialis

Le latin en s'amusant

Pour animer les classes de latin, les professeurs des collèges Louise-Michel, Pablo-Picasso et Robespierre ainsi que du collège Camille-Claudel de Rouen organisent un « triuialis concursus », autrement dit un Trivial poursuit dans la langue de César. Toute l'année, chaque classe prépare des questions et en juin les élèves s'affrontent par équipe et par niveau de la 6^e à la 2nde. « *L'objectif était de faire acquérir des connais-*

sances de manière active et ludique, résume Marie Lozay, professeur à Pablo-Picasso, et de leur faire rencontrer leurs pairs des autres collèges. La rédaction des questions a été un bon moyen de mémoriser les points forts du cours. » La journée du concursus donne lieu à des festivités: repas à la mode romaine, exposition de l'atelier poterie, charades et puzzles en latin... De quoi ne pas perdre son latin! ♦

MARIAGE



Vanessa Bellanger, benjamine du conseil municipal, s'est mariée le 3 juin avec Ludovic Ridet. De nombreux élus participaient à la cérémonie.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Bruno Brulant et Corinne Gillé/Noureddine Ait-Ali et Naïma Essaidi/Nicolas Pasquier et Stéphanie Auger/Pedro Fernandes et Delfina Valente/Franck Le Bozec et Cynthia Mendes/Stéphane Mollet et Sylvie Deveaux/Pascal Maupoint et Murielle Letellier/Anthony Lemoine et Véronique Marette/Bruno Legrand et Muriel Cottard/Mohamed Berkane et Nora Labaci.

Naissances

Maïa Berthelon/Mathias Cardon/Nawal Jaati/Mehdi Lachelah/Vincent Le Bozec/Florine Morin/Yanis Philippe/Paul Turpin.

Décès

Thérèse Minfray/Maurice Lemerrier/François Langlois/Bernard Pinel/Ibra Diagne/Jean Blanchet/Geneviève Levasseur/Alice Chaussé/Edouard Houtekier/André Leseur.



Dossier

L'accès aux transports publics est une question d'ordre social, d'aménagement du territoire et d'environnement. La Ville se bat pour que le nouveau plan de circulation appliqué, en janvier 2007, offre un maillage juste sur son territoire.

Transports en commun: nouveau départ

Un nouveau plan de circulation des bus, élaboré par l'Agglo de Rouen, sera mis en place en janvier 2007, en même temps que le lancement de la ligne Teor sur Darnétal et les hauts de Rouen. Rive gauche de l'agglomération, un des objectifs premiers est de désengorger les deux lignes de métros saturées. Le Comité pour les transports en

commun de l'agglomération rouennaise (CPTC) pointe « l'urgence d'engager des procédures d'acquisition de nouvelles rames », comme l'aménagement des quais du métro le permet. Des investissements conséquents prévus pour 2010/2012. En attendant, la remise à plat des lignes de bus, exploitées par la TCAR, doit se faire à moyens constants. Chaque mairie étudie donc à la loupe, les propositions faites par le service réseau →

et qualité de l'Agglo. Actuellement, les bus et métros parcourent treize millions de kilomètres par an. À Saint-Etienne-du-Rouvray, la municipalité a ainsi engagé une ferme négociation pour que la qualité de service soit une priorité sur l'ensemble de son territoire.

« Nous nous battons depuis des années pour la création d'une ligne reliant le bourg et le Technopôle du Madrillet et qui au-delà permette de rejoindre les zones d'activités de Petit-Couronne où de nombreux Stéphanois travaillent, rappelle Patrick Morisse, adjoint à la circulation et aux transports urbains. C'est d'autant plus indispensable qu'un quartier comme les Cateliers est en pleine expansion. » D'ici peu, quatre cents nouveaux logements, dont cent quarante destinés aux étudiants vont sortir de terre. Bernard Champeaux, président



Usager attentif des bus et métros, Jacques Tout pointe du doigt les dysfonctionnements de la ligne 41. Sa fusion prochaine avec la 42 devrait améliorer la qualité du service.

du CPTC, avance un argument supplémentaire. « Les lignes de ramassages scolaires ne fonctionnent qu'en début et fin de journée alors que les horaires des lycéens sont de plus en

plus flexibles. La nouvelle transversale offrirait aux jeunes Stéphanois un accès permanent aux lycées Val de Seine et Le Corbusier. » Selon le directeur des services techniques de la Ville, Joël Henry, « cette ligne avait d'ailleurs été promise par l'agglo en 2003 ».

Après moult discussions, notamment concernant sa date de lancement, il semble bien que l'Agglo de Rouen valide la création de cette fameuse transversale, la ligne 27... Elle effectuerait près de quarante rotations par jour (voir le plan ci-contre pour son trajet).

Par ailleurs, la Ville voit d'un bon œil la proposition de fusion des lignes 10 et 17 qui aujourd'hui traversent toutes les deux le bas de Saint-Etienne-du-Rouvray. L'objectif est d'instaurer une ligne bien cadencée qui permette de rejoindre directement le centre de Rouen. Plus besoin dans ce cas de descendre à l'Hôtel de ville de Sotteville pour grimper dans un métro déjà très fréquenté aux heures de pointe.



Autre modification annoncée, la fusion des lignes 41 et 42 qui relie le bas de la ville (quartier de La Houssière et mairie) et remontent vers Grand-Quevilly. Actuellement, ces deux lignes ne satisfont personne et surtout pas Jacques Tout, grand utilisateur de transports en commun et à l'affût du moindre dysfonctionnement. « *Franchement, j'en ai ras le bol de la ligne 41. Les horaires ne sont pas respectés. Parfois, il n'y a pas de bus. En deux mots, le service se dégrade.* » L'adjoint Patrick Morisse enfonce le clou :

« *Nous sommes là dans le cas d'une ligne que la TCAR sous-traite et où les dysfonctionnements sont quotidiens.* » Les discussions en cours avec l'agglomération doivent être entérinées en vote de conseil communautaire le 10 juillet. Les décisions prises alors seront mises en application le 8 janvier 2007. ♦



En ville, laissez-vous conduire...

Offrir à toute la population une alternative à la voiture, tel est le défi des années à venir. Si la question est cruciale en termes de déplacements, elle l'est aussi sur le plan environnemental.

La ville change. Il y a donc nécessité à changer son réseau de transports en commun. L'enjeu est de taille. Aujourd'hui, les déplacements ne se pensent pas seulement à l'échelle d'une ville mais bien de l'agglomération, voire de la région tout entière. Travail, loisirs, commerces, santé... autant de destinations phares qui doivent éclairer les décideurs dans leurs choix de dessertes pour que l'utilisation du métro ou du bus devienne une évidence.

Localement, ce service public est d'autant plus primordial que la topographie de Saint-Etienne-du-Rouvray souffre toujours d'une fracture entre le haut et le bas de la ville. Même si cette réalité tend à s'atténuer avec les projets d'urbanisation en cours (Cateliers, résidences étudiantes...).



Des aménagements sont actuellement en cours dans quelques rames du métro. Ils permettront de transporter plus de passagers aux heures de pointe. Une solution transitoire en attendant l'achat de rames supplémentaires.

Les transports collectifs doivent aussi être pensés en fonction du public qu'il soit âgé, étudiant ou actif. Au nom des

ainés, l'association des retraités de l'UNRPA, présidée par Jacques Coté, lance actuellement une pétition « Pour l'amé-

lioration des transports publics ». « On sait bien que le porte à porte n'est pas possible. Mais dans une société où les gens vont vivre le plus longtemps possible chez eux, il faut veiller à ce qu'ils puissent toujours se déplacer. »

Au-delà du service, la question de fond se pose en terme de développement durable. Quelle part du bitume notre société accorde-t-elle à la voiture et aux transports en commun? Comment gère-t-on les émissions de gaz polluants? « Les exemples de réussites montrent qu'aucun progrès significatif n'est possible sans changements radicaux: restrictions de circulation, partage de l'espace en

faveur des modes doux, réduction de l'offre de stationnement », énumère Bernard Champeaux, président du CPTC. De quoi faire grincer quelques dents! D'autant que l'automobiliste normand, plus que d'autres, peine à lâcher son volant.

Comment faire alors? Il faut mettre sur pied une offre attractive en terme de service, de tarif, suffisamment convaincante pour abandonner la voiture. De réels efforts ont été engagés dans ce sens, avec notamment l'achat d'une centaine de nouveaux bus confortables, plus facilement accessibles et des lignes qui seront mieux cadencées.

Mais actuellement, les pra- ➔

Train : Barentin / Elbeuf sur les rails

Bernard Champeaux, au nom du CPTC, milite depuis des années pour la mise en place d'un tram-train Barentin/Rouen/Saint-Aubin-lès-Elbeuf qui utiliserait en périphérie les voies ferrées du réseau national et, dans la traversée du centre de l'agglomération, une voie tramway à construire. Seul hic, le coût. Le projet « ne pourra pas être réalisé avant plusieurs décennies ».

En attendant, une ligne TER, train express régional, avec des horaires cadencés, est programmée. « D'ici quatre à sept ans, envisage Patrick Dupray, vice-président du Conseil régional en

charge des transports. Des études, liées notamment à la nouvelle gare rive gauche sont en cours, on y verra plus clair à la fin de l'année. »

Elles préciseront notamment les coûts d'électrification de la ligne entre Elbeuf et Oissel. Aujourd'hui, les Stéphanois peuvent déjà se rendre au cœur de Rouen en train, « avec un temps de parcours imbattable », selon les services de l'agglomération. Attractif, sauf en termes de coût. Il faut déboursier 2,20€ pour un voyage en train contre 1,30€ en bus ou en métro.

La bataille du rail sera également celle de la mise en place d'un titre de transport compétitif. ♦

tiques intermodales (trajet voiture + métro + bus par exemple) peinent à s'imposer dans l'agglomération. « Chaque réseau (TER, métro-bus de Rouen, bus d'Elbeuf, cars départementaux) tourne le dos à ses voisins. Les correspondances ne sont pas assurées, et les titres de transport sont différents : c'est très dissuasif ! », note Bernard Champeaux. Difficile dans ces conditions d'envisager un trajet simple en dehors des liaisons entre Rouen et ses villes voisines.

Pour limiter les flux, et notamment ceux des automobilistes extérieurs à l'agglomération, seuls des parkings périphériques, directement accessibles depuis les axes routiers principaux permettaient d'éviter un engor-

gement au cœur de Rouen. Mais là encore le CPTC relève une faiblesse du réseau. « L'unique parking-relais existant (Mont-Riboudet) est actuellement pénalisé par son exceptionnalité. À Nantes ou Strasbourg, chaque entrée de ville est équipée d'un parking-relais... »

Selon le Comité pour les transports en commun dans l'agglomération rouennaise, la montée en puissance de l'utilisation des transports en commun passe aussi par une nouvelle donne urbaine. « Il faut rétablir la mixité sociale en ville, rapprocher l'emploi et l'habitat, relancer le commerce de proximité, densifier la ville autour des axes forts de transports collectifs, etc. » ♦

Interview

« Un réseau encore sous-utilisé »

Bernard Champeaux, président du Comité pour les transports en commun de l'agglomération rouennaise, rédacteur de rapports : TER 2010 ou encore Réseau Bleu (propositions d'amélioration du réseau d'autobus rouennais).

Les politiques de transports en commun menées dans notre pays sont-elles à la hauteur ?

BC : À l'échelon national, le compte n'y est pas ! En dépit de beaux discours sur le développement durable, notamment lors des grandes conférences mondiales, l'État n'a pas de réelle politique de développement des transports collectifs. Deux exemples significatifs de l'inconséquence des politiques actuelles : en 2004, le

rouennais reste très inférieure à celles mesurées dans les autres agglomérations comparables :

100 déplacements par an et par habitant, contre 180 à Grenoble et presque 200 à Strasbourg.

Parmi ces agglomérations, c'est donc Rouen qui détient la plus forte « part de marché » d'usage de l'automobile. Conséquence écologique immédiate : des records de congestion et d'émissions de gaz à effet de serre...

Et qu'on ne vienne pas nous dire que les autres agglomérations sont mieux desservies par leur réseau d'autobus : l'offre de transport s'élève à 33 km par an et par habitant à Rouen et 34 à Strasbourg...

Pourquoi la fréquentation ne décolle-t-elle pas alors ?

BC : Les véritables causes de la sous-utilisation du réseau résultent principalement de l'inconfort du métro en période de pointe ; de l'insuffisante qualité du service rendu sur certaines dessertes d'autobus ; de facteurs psychologiques...

Pour parler clairement, il existe dans notre agglomération, bien plus qu'ailleurs, une très profonde discrimination dans les pratiques de déplacement, les transports en commun étant, dans l'esprit de nombre de nos concitoyens, réservés aux « usagers captifs », dépourvus d'automobiles : les jeunes, les personnes âgées, les « pauvres »...



Contacts

- **CPTC**, Comité pour les transports en commun dans l'agglomération rouennaise, présidé par Bernard Champeaux. 6, rue Malatiré 76000 Rouen. Tél. : 0235 68 71 29. cptc76@wanadoo.fr
- **Fnaut**, fédération nationale des associations d'usagers des transports. Délégué régional : Alain Vignale. www.fnaut.asso.fr
- **UNRPA**, Union nationale des retraités et personnes allocataires, présidée par Jacques Coté. Pétition « Pour l'amélioration des transports publics ». Tél. : 0235 66 28 89.

gouvernement supprime les subventions dédiées à la construction des tramways ; en 2005, la SNCF tente de supprimer plusieurs lignes, mais cède sous la pression des élus locaux...

Qu'en est-il localement ?

BC : En dépit du coup de fouet donné par la mise en service du métro, la fréquentation globale du réseau de transport

Danse

Les ateliers en tenue de gala

Les ateliers des centres socioculturels puis l'école de musique et de danse présentent leurs spectacles de fin d'année sur la scène du Rive Gauche.

Se donner en spectacle, il faut oser. Les ateliers de danse et de musique des centres socioculturels relèvent le défi. L'affaire se noue en février où les professeurs décident d'un thème sur lequel chaque atelier va travailler. « *Cela permet de faire plus que la simple présentation du travail de l'année, estime Bruno Faik, professeur de modern jazz et hip-hop, et de fournir un vrai spectacle* ». « *Chaque année, il faut inventer pour s'intégrer au thème* », apprécie Francine Conche, professeur de danses orientales, même s'il a fallu de l'imagination cette année pour concilier sa spécialité avec le spectacle des enfants... inspiré des *Fables de La Fontaine*.

La coordination a été plus facile pour la représentation des adultes. Selon Bruno Faik, « *le Fantôme de l'opéra est*



Ultime répétition avant les représentations sur la scène du Rive Gauche.

une comédie musicale qui voyage dans plusieurs époques, elle permet de montrer toutes les activités, de la danse de salon aux danses africaines ».

La participation des élèves est volontaire mais bien peu reculent devant le défi, si bien qu'au fil des ans, le spectacle a dû être dédoublé. Les

parents sont mis à contribution, il faut inventer et coudre les costumes, « *ma fille, c'est son bonheur, assure une maman, et puis c'est l'occasion d'aller au Rive Gauche* ».

Le gala de l'école de musique et de danse suscite le même engouement. Là aussi il a fallu dédoubler la représentation pour accueillir tous les

spectateurs. Les élèves de Fabienne Grosjean, Christine Astor et Chantal Debey y présentent leur travail. C'est un passage obligé. « *La scène, c'est projeter sa danse dans une grande salle, donner à voir. C'est ce qui donne son sens au travail* », précise Fabienne Grosjean. Cette année ce sera un spectacle-patchwork avec en fil rouge la relation entre musique et danse. La plupart des chorégraphies sont nées des rencontres qui se font entre les musiciens et danseurs de l'école. ♦

• **17 juin**, spectacle des ateliers au Rive Gauche: 15 heures, *les Fables de la Fontaine*, 20h30, *Masquerade* (le Fantôme de l'opéra). Entrée: 5,50€

• **24 juin**, gala de l'école de musique et de danse au Rive Gauche: 15 heures et 20h30. Contact: 0235640445.

Un jour en 36 a été présenté au public le 9 juin. Témoins, amis mais aussi lycéennes qui ont participé à la collecte de souvenirs au côté d'Yves-Marie Denniel de l'association Vanille-Citron sont venus nombreux partager ce moment émouvant et chaleureux. ♦

• **Centre socioculturel Jean-Prévost** de 9 heures à 18 heures, jusqu'au 24 juin. Tél. : 02 32 95 83 68

CD-livre

1936, les Stéphanois se souviennent

Quand les souvenirs sont partagés, ils peuvent forger une mémoire commune. C'est la démarche suivie par l'équipe du centre socioculturel Jean-Prévost qui se concrétise par l'édition d'un très beau CD-livre *Un jour en 36, de mémoire de Stéphanois*. Ce double ouvrage offre un recueil de témoignages et souvenirs de 1936, des luttes, des inquiétudes, mais surtout de l'espoir et du bonheur apportés par les conquêtes sociales.

Sortir

Concerts →

20 juin
Les orchestres d'harmonie

1^{er} et 2^e cycles de l'école de musique accompagnés de l'orchestre d'harmonie du Petit-Quevilly sont en concert

le 20 juin au Rive Gauche: musiques d'harmonie, latino-jazz, pop, musiques de film sont au programme.
À 20 h 30, entrée libre.

Festival → 20 juin

Jeunes talents

Neuf groupes en compétition pour la quatrième édition de ce tremplin de musiques actuelles, dans les catégories rock, rap et chanson.

À partir de 19 h 30, salle festive. Entrée libre.

Auditions → 21 juin

École de musique

17 h 30: classes de musique ancienne, 18 heures: audition des familles (petits ensembles constitués des membres d'une même famille).

Salle festive. Entrée libre.

Expositions →

jusqu'au 23/24 juin

L'atelier calligraphie

du centre Georges-Brassens expose ses travaux jusqu'au vendredi 23 juin.

L'atelier photo

du centre Jean-Prévost expose son « bestiaire » jusqu'au samedi 24 juin.

Entrée libre.

Sortie → 5 juillet

L'UNRPA

organise une sortie libre à Villers-sur-Mer mercredi 5 juillet. Départ à 8 h 30, retour vers 19 heures (12€).

Inscriptions dès maintenant au 02 35 66 53 02.

À vos marques

► Sport pour tous

Les pré-inscriptions à Sport pour tous se font à partir du 15 juin, sur présentation d'un justificatif de

domicile. Elle sera à confirmer au plus tard à la journée des loisirs, le 9 septembre.

Parc omnisports Youri-Gagarine, avenue du Bic Auber, 0235666491.

► Hammam et sauna

Dorénavant, les hammam et sauna de la piscine, sont accessibles à tous, Stéphanois et habitants des communes environnantes, tous les jours de la semaine.

Tarifs à la séance: 3€ et 3,90€ pour les extérieurs. Tél.: 0235666491.

► Piscine

Un arrêt technique pour entretien de la piscine Marcel-Forzou est programmé du dimanche 2 juillet à 13 heures au jeudi 6 juillet à 9 heures.

► En piste

Depuis décembre, les enfants inscrits aux activités Ticket sport font de l'athlétisme dans le cadre de l'Agglotour, pendant les vacances scolaires, sous le parrainage du Stade sottevillais. Le 12 juillet aura lieu la grande finale. En attendant, les quarante athlètes stéphanois, avec mille cinq cents autres enfants de l'agglomération, sont invités le 2 juillet à aller voir les champions du Meeting international de Sotteville-lès-Rouen.

17^e Open de tennis

Les têtes d'affiche entrent en lice

En deux semaines, plus de cent quatre-vingts joueurs ont participé à l'Open de tennis. Dimanche 18, les deux meilleurs hommes et femmes s'affronteront pour la finale.

L'Open de tennis, organisé par le club de Saint-Etienne-du-Rouvray, passe à la vitesse supérieure avec, à partir du 15 juin, l'entrée sur les terrains des meilleurs joueurs, classés négatifs. Ceux qui affichent clairement des prétentions pour la victoire finale.

Certains sont des habitués, à l'image de Loris Heubert (-4/6), ancien du club et finaliste l'an dernier qui vient prendre sa revanche. Mais la tâche pour lui sera rude face à Sébastien Kasak (Bois-Guillaume) et Baptiste Dupuy (AS Bondy), tous deux classés -30. Chez les filles, Justine Grollier (-15, de Lisieux) est une prétendante sérieuse au titre.

Mais le tournoi du club de tennis de Saint-Etienne-du-Rouvray ne se résume pas à ces joueurs. Depuis le 2 juin,



Morgane Brunet, un des espoirs du club a bien défendu ses chances dans le tournoi.

ce sont cent cinquante-cinq hommes et trente-trois femmes de tous niveaux qui ont pris part à la compétition. Des chiffres qui hissent ce rendez-vous tennistique parmi les cinq plus importants de Haute-Normandie.

« L'ambiance est très sympa, les participants apprécient cette compétition qui véhi-

cule une image positive de la ville, parfois assez loin, note le président Jean-Pierre Hernot. J'en veux pour preuve la fidélité des joueurs. D'ailleurs au fil des ans, certains sont devenus des amis. »

Enfin bonne nouvelle pour ce club qui compte deux cent cinquante licenciés: les travaux concernant les deux nou-

veaux courts couverts vont démarrer à la rentrée. Une fois réalisés ces terrains faciliteront grandement la vie du club. ♦

• Les finales femmes puis hommes

de l'Open de tennis auront lieu dimanche 18 juin, à partir de 14 heures, parc omnisports Youri-Gagarine. Renseignements au 02 35 66 18 66.

Nouveau

Actualités sur grands écrans à la piscine

La piscine Marcel-Forzou développe encore un peu plus ses activités en devenant un lieu d'information et d'actualité sportive.

Deux écrans plasma vont être installés dans le hall du bâtiment et dans l'espace remise en forme. Ils permettront de communiquer sur les actions mises en place par le service municipal des sports mais aussi sur l'actualité des associations stéphanoises. Ces télé-

viseurs seront également utilisés pour retransmettre certaines épreuves sportives... comme par exemple l'actuelle Coupe du monde de football.

En parallèle, un coin lecture va être aménagé, mettant à disposition du public livres et journaux traitant de questions sportives. Enfin, un lieu d'animation permettra à différents acteurs de la sphère sportive (associations, services de la ville, médecins du

sport, étudiants...) de venir présenter ponctuellement leurs activités.

« Ces actions s'inscrivent dans le plan de modernisation de la piscine engagé avec la réhabilitation de cet équipement, confie Hervé Réaux, responsable du service des sports, persuadé que ces outils sont autant de moyens de toucher un public encore plus large et de l'inciter à la pratique sportive. » ♦

Marcel Favry butineur de nature

*Depuis cinquante ans, Marcel Favry entretient des ruches, récupère des essaims.
Il s'extasie tous les jours de la beauté des abeilles et de leur utilité pour l'environnement.*

Les abeilles, c'est ma passion. Dès que j'ai une heure, je dis à ma femme: « je vais voir mes filles... » Et Marcel Favry monte à la Sapinière où il entretient une dizaine de ruches. « Avant j'en avais aussi du côté de Brionne, mais, à 75 ans, il était temps que je me calme. »

Fils d'agriculteurs mayennais, cet intérêt pour les abeilles l'a pris tout jeune pendant l'Occupation. « Les gens n'étaient plus là pour s'en occuper, je récupérais les essaims. Ça permettait de se promener dans la campagne et de trouver les tracts lancés des avions. »

De chasseur d'abeilles, Marcel Favry est devenu éleveur. Ses ruches ont toutes un nom, fruit d'une anecdote. Elles s'appellent Luis, Windsor, « une ruche agressive, il va falloir changer la reine », Catelier, Mirabeau, « on m'avait appelé pour récupérer un essaim près de l'immeuble », Mathieu, « c'est un ami, Mathieu qui m'a donné la reine ».

Pour faire accepter une nouvelle reine dans une ruche, Marcel a ses trucs: « Je la barbouille de miel. » Avec l'expérience, il a appris à percevoir « l'humeur » de ses abeilles qu'il manipule à mains nues. « Quand j'ouvre, je sais comment je vais être accueilli. » Un petit coup d'enfumoir « pour prévenir avant d'entrer » et l'apiculteur sort au soleil un cadre alvéolé, doré de miel. « L'abeille c'est un vrai petit laboratoire volant, tout est utile des antennes à l'aiguillon, et 70 % de son travail sert à l'environnement, elle est essentielle à la pollinisation. »

En mai, beaucoup de ruches sont à moitié vides, c'est la saison de l'essaimage. « Tout ce petit monde suit les saisons. Avec les premières fleurs et l'odeur du pollen, la reine se met à pondre. Après juillet, avec les fruits, la courbe des naissances redescend. »

Marcel Favry sait communiquer sa passion. Depuis qu'il a déménagé ses ruches à la Sapinière pour cause d'urbanisation des Cateliers, il a transmis le virus aux voisins. « Je suis des cours, mais j'en apprends plus avec lui », assure Patrick, apiculteur débutant.

Au printemps commence la récolte du miel. « Celui de Saint-Étienne est très beau, blond, il cristallise lentement », estime Marcel Favry. Il sait où butinent ses filles: le châtaignier du voisin, les tilleuls de l'avenue, les acacias du parc expo... « Ici les abeilles sont très productives, elles sont moins exposées. Il y a des jardins,



des arbres fruitiers, il y a la forêt et les parcs et jardins de la mairie, c'est formidable le nombre d'arbres. »

Marcel élève la petite abeille noire locale et se méfie des importations « porteuses de maladies ». Comme tout apiculteur, il s'est mobilisé contre le Gaucho et le Régent, deux insecticides mortels pour l'abeille. « La vie moderne, les traitements, la monoculture... si l'abeille disparaît, l'homme aura des problèmes. » ♦